

<https://gec.venissieux.org/Retrocession-du-droit-au-bail-du-local-sis-rue-Gambetta>



Rétrocession du droit au bail du local sis rue Gambetta

- Interventions -



Date de mise en ligne : lundi 14 octobre 2024

Copyright © Elus communistes et apparentés de Vénissieux - Tous droits
réservés

Madame le maire, chers collègues,

Cette délibération semble anecdotique, mais nous savions que certains allaient en profiter pour reprendre leurs attaques désespérées de mensonges et dénigrement, pour faire porter au maire et à l'équipe municipale la responsabilité des difficultés générales du commerce, que toute la presse généraliste ou spécialisée discute dans toute la France.

Car oui, le petit commerce souffre, dans les centres villes comme dans les villages, dans les métropoles comme dans les campagnes. Il suffit de lire le communiqué de l'association des maires de France qui a son congrès de novembre 2023 parlait d'une « vague de fermetures », ou une étude de la CCI France qui constate que la vacance commerciale est en hausse et en explique les causes : le boom du commerce en ligne et la chute du pouvoir d'achat.

Oui, donc, il est difficile de faire vivre un petit commerce, et beaucoup ferment partout, jusqu'à des villes moyennes touristiques qui se croyaient épargnées, y compris en Haute-Loire le département favori d'un leader de droite qui y a pourtant investi beaucoup d'argent public.

Attention cependant, il y a bien des commerces qui vivent, ceux qui ont des clientèles CSP+, vous pouvez aller dans le quartier Montchat à Lyon pour voir des commerces très actifs, mais dont les prix sont réservés à une population à haut revenus...

C'est pourquoi la ville a engagé depuis plusieurs années un travail à la fois sur le commerce et sur le cadre de vie avec le projet du centre-ville. C'est pourquoi elle investit dans la maison de la mémoire pour installer un équipement municipal d'importance en fronton de la place, et c'est pourquoi le maire relance régulièrement la métropole pour qu'un chef de projet soit enfin nommé sur le projet place Sublet, et nous sommes décidés à engager le travail sur ce projet avec les habitants l'an prochain.

C'est pourquoi aussi nous avons défini un périmètre de sauvegarde qui permet à la puissance publique, ville et métropole, de préempter des murs, des droits à bail, ou des fonds de commerce. L'opposition qui nous critiquait avant pour inaction s'est mise à critiquer car nous agissions, montrant à tous qu'elle ne sait pas défendre l'intérêt général face à l'intérêt privé, puisque ses élus étaient personnellement concernés.

Mais nous atteignons le sommet quand une polémique éclate sur une des actions de préemption parce qu'elle concerne cette fois indirectement un élu de la majorité. Or, madame le maire précisera, mais c'est exactement l'inverse car dans ce cas, la préemption publique fait perdre de l'argent au propriétaire qui aurait pu mieux vendre en privé !

Et quand ce média Lyon Mag que je me refuse à appeler un journal se demande si la délibération survivra à la polémique, c'est l'arroseur arrosé... on se demande si Lyon Mag parlant de « l'œil du cyclone » survivra à ces polémiques répétées qui finissent toujours de la même manière, un flop. Car il n'y a pas de délibération au conseil sur le sujet, qu'on ne trouve que dans un arrêté du maire, et Michèle Picard est solidement ancrée dans sa ville. Le seul cyclone est dans le gouffre de bêtise de celui qui utilise son statut d'élu pour multiplier des saisies du procureur qui finissent toutes de la même manière, classement sans suite, sauf que pour la dernière, elle a donné lieu à sa condamnation !

Mais le plus important est dans la personnalité qui publie le communiqué initial, la députée du Rassemblement National de la 13e circonscription. Surprenant, Vénissieux ne fait pas partie de cette circonscription, mais il est vrai que l'élu du Rassemblement National, monsieur Monchaud, semble avoir perdu la main.

Nous avons alerté toutes les forces de gauche depuis des mois sur l'importance d'ouvrir au fonds le débat pour faire reculer l'extrême-droite. Certains diront que c'est surtout à Corbas ou Saint-Priest que l'extrême-droite est la plus dangereuse, mais en frôlant les 25% en juin 2024 à Vénissieux, avec une participation très forte, elle a les bases pour jouer un rôle de premier plan aux prochaines municipales. Et c'est bien ce que vise la député au parcours géographique varié, puisqu'elle a été candidate dans la 1re circonscription, puis dans la 7e, puis donc dans la 13e... C'était une illustre inconnue avant son élection, elle n'était même pas en photo sur sa profession de foi qui n'affichait que Marine Le Pen et Jordan Bardella...

Nous considérons comme un honneur d'être attaqué par cette extrême-droite décomplexée qui est peut-être efficace dans le marketing en direction des jeunes, pour faire croire qu'elle va défendre les petits revenus alors que ses députés ont voté contre toutes les mesures positives pour eux, des salaires ou des retraites, pour faire croire qu'elle défend les retraites alors qu'elle accompagne les projets de Macron pour réduire leur financement, ou pour critiquer l'Union Européenne alors qu'elle soutient la commission européenne comme elle soutient de fait le gouvernement Barnier. Elle est toujours et partout l'arme politique des capitalistes pour diviser ceux qui travaillent, les opposer selon leurs origines ou leurs croyances.

Cette attaque a un mérite, clarifier qui est qui dans la vie politique Vénissienne, car chacun peut constater que l'anticommunisme forcené de Mr Benmoussa le conduit en pratique du côté de l'extrême-droite. Et personne ne tombera dans le piège qu'il ne cesse de nous tendre en annonçant la mort des communistes de Vénissieux, de leurs élus et de Michèle Picard. Et il peut se cacher derrière le député du Nouveau Front Populaire en laissant croire que Idir Boumertit serait candidat contre Michèle Picard, tout le monde comprend qu'il veut affaiblir la gauche vénissienne rassemblée et ouvrir ainsi le chemin de l'extrême-droite. Mais le mouvement communiste se renforce dans toute la planète, et c'est le fascisme qui finira comme en 1945 dans les poubelles de l'histoire.